ſeroient reſtés dans les ténébres, & auroient cauſé un vuide affreux. Une Hiſtoire doit être entiere; le Public s'y attend, & c'eſt le tromper que de ne pas répondre à ſon attente.

Il a donc fallu que je remontaſſe aux premiers Siécles du Chriſtianiſme, & même avant la Naiſſance de JESUS-CHRIST. Quoique le nom de Luxembourg ne fut point alors connu, les Peuples qui habitoient la Contrée étoient célébres, & méritent par plus d'un endroit qu'on en faſſe mention. C'eſt-à-dire, que pour exécuter mon deſſein, j'ai dû venir au tems que Jules Céſar fit la conquête de la Belgique, & qu'il livra trois Batailles aux Treviriens, dans le territoire de Luxembourg, avant de les pouvoir ſubjuguer. Par-là mon Lecteur ſera inſtruit de l'état où ſe trouvoit ce Pays, lorſque le Chriſtianiſme s'y établit; & il verra quelles étoient les Mœurs, le Gouvernement, & la Religion de ſes premiers Habitans.

Je n'avancerai rien qui ne ſoit fondé ſur le témoignage d'Auteurs dignes de foi, bien réſolu de détruire les fauſſes Traditions, & de ne pas donner dans les contes des prétendus Rois de Tongres, que nos anciens Hiſtoriens ont fait deſcendre des Troyens: Contes purement romaneſques, & plus propres à défigurer qu'à enrichir une Hiſtoire. Un Auteur gagne beaucoup quand il ſe fait croire; mais il ne mérite pas d'être crû, s'il ne retranche, ou ne diſcute les faits apocryphes.

III. Pour former un Plan proportionné à ce deſſein, j'ai donné à mon Ouvrage le titre D'HISTOIRE ECCLE'SIASTIQUE ET CIVILE. Cette annonce en fait connoître l'étenduë, & me fournit de grands avantages: Car, lorſque l'Hiſtoire